

Iwona Modrzewska-Pianetti

AMPHORES DE FABRICATION BÉTIQUE ISSUES DES SITES DE LA BAIE DE MAZARRÓN (ESPAGNE)

Abstract: The article presents results of a study on the Baetic amphorae retrieved during dredging in the Mazarrón Bay, Murcia region (Spain). The amphorae are currently held in the archaeological museum in Murcia and the museum's storage facilities in Puerto de Mazarrón. In the light of the latest research on Baetic pottery, it is possible to distinguish imitations of Graeco-Italic amphorae, Dr 1 A–C, a group of olive amphorae called *ovoidales*, and early forms of Haltern 70. The remaining amphorae originating from Baetica are Dr 7–11, Dr 14A, and Dr 20. Baetic imitations of the Dr 2–4 and Gauloise 4 as well as Dr 30 amphorae have been recognised. Moreover, the area of the Bay yielded also vessels of the forms Beltrán II A and II B, Puerto Real 1 and 2, Beltrán 68, Keay 4 and 6, as well as Almagro 51 a–b. The finds from the Mazarrón Bay include imitations of the form Almagro 51 a–b manufactured in the workshop of Los Matagallares (Solobreña, Granada). Baetic amphorae were imported to the Puerto Mazarrón region from the beginning of the fourth century BC to the end of the sixth century AD and were the most numerous category of amphorae imports from different Mediterranean territories.

Keywords: amphorae from Baetica, imports, Mazarrón Bay, Murcia region, ancient Spain

Dans le cadre du projet financé par le Centre National de Science (Narodowe Centrum Nauki) je me suis vu confier l'étude des amphores dégagées au large du golfe de Mazarrón, le long du littoral sud de la Région de Murcie en Espagne¹ [Fig. 1]. Découvertes lors de dragages de la baie réalisés à différentes époques au XX^e siècle, ces amphores sont aujourd'hui conservées dans deux réserves, celle du Musée Archéologique de Murcie (pour la majeure partie) et celle du musée municipal du nom de Factoría Romana de Salazones à Puerto de Mazarrón. Dans l'ensemble du matériel amphorique issu du golfe de Mazarrón prédominent les amphores de fabrication bétique. Sur environ 1000 conteneurs documentés et 574 que j'ai identifiés on compte 189 amphores bétiques fragmentaires qui représentent 32 types fabriqués en Bétique, datés de la période s'échelonnant entre la fin du IV^e s. av. n.è. et le VI^e s. de n.è.

Si les études des amphores bétiques sont actuellement bien avancées c'est grâce à la découverte des ateliers de fabrication de formes locales et d'imitations bétiques de vases italiques. La plupart de ces études ont été réalisées par des archéologues de l'université de Cadix et celle de Séville. Les archéologues de Barcelone, eux, poursuivent leurs recherches sur les importations d'amphores bétiques et sur les imitations catalanes². Ainsi, il a été possible d'identifier les plus

¹ Harmonia 7 UMO 2015/18/M/HS/00248.

² MODRZEWSKA-PIANETTI 2019, p. 57–62.

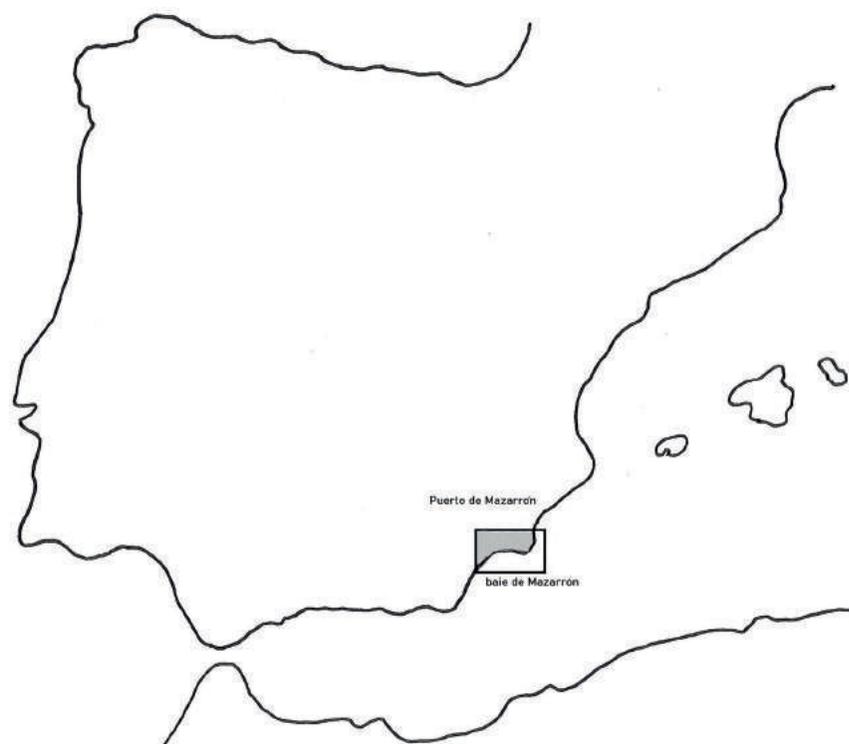


Fig. 1. Situation de Mazarrón, de Puerto de Mazarrón et de la baie de Mazarrón sur la carte de la Péninsule Ibérique (élaboration I. Modrzewska-Pianetti)

anciennes formes de conteneurs à huile d'olive et à vin ainsi que les imitations bétiques des formes italiques. L'image obtenue au terme de l'étude de cet abondant matériel amphorique de fabrication bétique oblige à être extrêmement prudent lors de l'identification de sa provenance : en effet, pour l'essentiel, ces amphores ne diffèrent des vases originaux que par la composition de la pâte céramique. D'autant que les amphores italiques originales apparaissent aussi sur des sites andalous, servant de matériel de comparaison.

Les plus anciennes imitations bétiques sont celles des amphores gréco-italiques et des Dr 1A et Dr 1B/C³ [Fig. 2 et 3]. Parmi les trouvailles provenant des sites terrestres du littoral de Mazarrón j'ai réussi à identifier trois amphores gréco-italiques de fabrication bétique, 5 amphores Dr 1A et 10 amphores Dr 1B/C les plus caractéristiques de toutes les imitations de vases italiques. Les imitations bétiques de Dr 1 apparaissent dans les contextes d'Italica (Pajar de Artillo) où, sur 388 objets, on compte 0,8% d'amphores Dr 1A. Des amphores Dr 1C ont été mises au jour à Hispalis et il s'agit là des conteneurs fabriqués à Algeciras (Cadix)⁴. Le site de Baelo Claudia a livré des amphores Dr 1C fabriquées à Algeciras, qui représentent 2% du total des trouvailles. Alors que les vases italiques de ce type étaient à l'origine destinés à contenir du vin, à Baelo Claudia ils servaient à conditionner des conserves de poisson. Ce site a en outre livré des amphores Dr 1 originaires de la vallée du Guadalquivir. Les amphores de tradition punique T-7.4.3.3 de la fin du III^e av.n.è. – début du I^{er} s. de n.è. destinées à stocker des salaisons de poisson (*salsamentum*) proviennent des ateliers de la région de Cadix⁵ [Fig. 4]. Ce type d'amphores était principalement fabriqué dans

³ GARCÍA VARGAS 2001, p. 61–62 ; PÉREZ RIVERA 2001 ;

CORREDOR 2016, p. 31, 40–42.

⁵ GARCÍA VARGAS 1998, p. 160–161 ; CORREDOR 2016,

p. 37–38.

⁴ CORREDOR 2016, p. 118, 127, 143.

la vallée du Guadalquivir et, plus particulièrement, à Orippe (Dos Hermanas)⁶. Dans le matériel amphorique dégagé sur les sites du littoral de Mazarrón se trouvent deux amphores de ce type que j'ai réussi à identifier pendant mes travaux. Signalons, à titre d'exemple, le site d'Abdera (Adra) où trois vases de ce type fabriqués à Malaga ont été identifiés ainsi que cinq autres fabriqués à différents endroits du littoral bétique et 22 originaires de Cadix, pendant que le site de *Lixus* a livré 368 amphores fabriquées dans la région de Gibraltar⁷. J'ai en outre identifié deux imitations bétiques de type Dr 2–4 dans le matériel issu des sites du littoral de Mazarrón [Fig. 5]. Cette forme était



Fig. 2. Amphore gréco-italique (Musée Archéologique de Murcie ; photo A. Chołuj, J. Chołuj)



Fig. 3. Amphore Dr 1C de fabrication bétique (Musée Archéologique de Murcie ; photo A. Chołuj, J. Chołuj)



Fig. 4. Amphore dérivée de la tradition punique type T-7.4.3.3 (Musée Archéologique de Murcie ; photo A. Chołuj, J. Chołuj)



Fig. 5. Amphore Dr 2–4 de fabrication bétique (Musée Archéologique de Murcie ; photo A. Chołuj, J. Chołuj)

⁶ GARCÍA VARGAS, DE ALMEIDA, GONZÁLEZ CESTEROS 2011, p. 198–200.

⁷ CORREDOR 2016, p. 92–93, 209.

fabriquée par l'atelier de Villa Victoria sur la baie d'Algeciras et par celui de Manganeto à Veléz (Málaga)⁸. Les amphores de l'atelier d'Algeciras sont datées de la période augustéenne et celles de Manganeto de la période milieu du I^{er} – II^e s. de n.è.⁹ Sur le site d'Augusta Emerita, le type Dr 2–4 fabriqué dans les régions côtières de la Bétique apparaît avec des Dr 2–4 provenant des ateliers du Guadalquivir et de ceux de Catalogne ; dans le matériel dégagé sur le site Conimbriga (Portugal), les amphores bétiques représentent 2,8% de l'ensemble des trouvailles amphoriques, tandis que de Cadix ne sont connues que des Dr 2–4 issues des ateliers catalans¹⁰. Deux autres types imités en Bétique sont des G 4 et Dr 30 [Fig. 6]. Chacune de ces formes est présente en trois exemplaires dans les trouvailles de la baie de Mazarrón. L'amphore G 4 est connue de l'atelier de Puente Melhor (Cadix) dont l'activité est attestée jusqu'au III^e s. de n.è.¹¹ De Baelo Claudia proviennent deux amphores G 4 de fabrication bétique, tout comme dans les trouvailles de Cadix¹². Des G 4 et Dr 30 fragmentaires furent découvertes dans l'atelier des environs de Grenade, à Loma de Ceres (Molvisar). Dans le matériel amphorique de la baie de Mazarrón j'ai pu identifier une amphore de type Matagallares I [Fig. 7]. Il s'agit d'une imitation de la forme G 4 fabriquée dans l'atelier de los Matagallares (Salobreña, Grenade). Outre la forme G 4, les ateliers bétiques imitaient les Dr 30, comme dans l'atelier déjà mentionné de Loma de Ceres (Molvisar) et celui de « Finca del Segretario » (Málaga)¹³. Dans l'atelier de los Matagallares, dans la seconde moitié du III^e s. de n.è., la forme Dr 30 remplace la forme G 4. Des fragments d'amphores Dr 30 de fabrication bétique furent découverts dans le matériel provenant du site du théâtre romain à Málaga¹⁴. Les amphores identifiées dans le matériel issu des sites du Guadalquivir furent appelées Ovoïdes, en raison de leur forme ovale, et numérotées de 1 à 10 [Fig. 8]. Fabriquées au I^{er} s. av.n.è., elles donnèrent naissance aux formes dites Haltern « Iniziales » et Oberaden 83 [Fig. 9]. Comme l'évolution de ces formes fit déjà l'objet d'une vaste étude dans le cadre du projet *Amphorae ex Hispania: Paisaje de producción y consumo*, je m'abstiendrai de reprendre les propos contenus dans cette publication¹⁵.

Dans le matériel amphorique issu des sites du littoral de la baie de Mazarrón les amphores Ovoïde, Oberaden 83, Haltern « iniziales » et *urceus* forment un lot de 51 pièces sur le total de 574 amphores identifiées. Ce matériel contient 11 exemplaires de la forme Ovoïde 1. La même forme, identifiée sur le site du camp légionnaire romain à Lomba de Canho (Arganil, Portugal), est dénommée LC 67 et fait partie des formes le mieux connues, même si sa genèse fait toujours l'objet de discussions¹⁶. Cette forme fut fabriquée entre la fin du II^e s. av.n.è. et l'an 30 av.n.è. Les amphores de type LC 67 à usage « polyvalent », c'est-à-dire pouvant contenir différentes marchandises, faisaient l'objet d'exportation¹⁷. J'ai noté la présence de trois amphores de type Ovoïde 4 parmi les trouvailles de la baie de Mazarrón. La forme Ovoïde 4 des années 70–10 av.n.è., dérivée de celle des amphores apuliennes, est proche du type Haltern 70 et fut sans doute son modèle dans les années 30–20 av.n.è.¹⁸ Vers l'an 30 av.n.è., cette forme est remplacée par les vases de type Haltern 70 classiques destinés à stocker le *defrutum* [Fig. 10]. Le matériel issu des sites du littoral de Puerto de Mazarrón contient 22 amphores de type Haltern « iniziales », alors qu'il n'existe qu'un seul exemplaire d'Ovoïde 5 daté, d'après les contextes de Patio de Banderas de Séville et de Scallabis (Santarém), des années 50–25 av.n.è.¹⁹ Les sites de la baie de Mazarrón ont livré six amphores de type Ovoïde 6 [Fig. 11] qui sont à l'origine du type Oberaden 83 dont

⁸ GARCÍA VARGAS, BERNAL CASASOLA 2008, p. 668 ; CORREDOR 2016, p. 58.

⁹ BERNAL CASASOLA *et alii* 2004.

¹⁰ CORREDOR 2016, p. 155, 201, 205.

¹¹ LAGÓSTENA BARRIOS 1996, p. 133 ; GARCÍA VARGAS, BERNAL CASASOLA 2008, p. 668.

¹² CORREDOR 2016, p. 143, 155.

¹³ VILLASECA DÍAZ 1997, fig. 3–5.

¹⁴ BERNAL CASASOLA 2001, p. 289, fig. 23.4.

¹⁵ GARCÍA VARGAS, DE ALMEIDA, GONZÁLEZ CESTEROS 2011.

¹⁶ FABIÃO 1989, p. 65–73.

¹⁷ MOLINA VIDAL 2001.

¹⁸ GARCÍA VARGAS, DE ALMEIDA, GONZÁLEZ CESTEROS 2011, p. 223–224 ; CORREDOR 2016, p. 45–46.

¹⁹ GARCÍA VARGAS, DE ALMEIDA, GONZÁLEZ CESTEROS 2011, p. 266.



Fig. 6. Amphore G 4 (abréviation de Gauloise) de fabrication bétique (Musée Archéologique de Murcie ; photo A. Chołuj, J. Chołuj)



Fig. 7. Amphore Matagallares I (Musée Archéologique de Murcie ; photo A. Chołuj, J. Chołuj)



Fig. 8. Amphore appelée Ovoïde 1 (Musée Archéologique de Murcie ; photo A. Chołuj, J. Chołuj)



Fig. 9. Amphore appelée Haltern « iniziale » (Musée Archéologique de Murcie ; photo A. Chołuj, J. Chołuj)



Fig. 10. Amphore Haltern 70 (Musée Archéologique de Murcie ; photo A. Chołuj, J. Chołuj)



Fig. 11. Amphore appelée Ovoïde 6 (Musée Archéologique de Murcie ; photo A. Chołuj, J. Chołuj)

trois exemplaires proviennent de ces mêmes sites. Datées de 70/60 à 25/20 av.n.è., les Ovoïdes 6 furent remplacées par les Oberaden 83 destinées à conditionner l'huile d'olive²⁰. Au tournant des ères, ces dernières furent remplacées par des Haltern 71, absentes de la baie de Mazarrón. Celle-ci a en revanche livré trois amphores Ovoïdes « gaditanas » connues des ateliers d'El Puerto de Santa María (Cadix) [Fig. 12] ; fabriquées dans la seconde moitié du I^{er} s. av.n.è., elles ont précédé la forme Dr 10²¹. Dans la même série, la forme Ovoïde 9 est représentée par un seul exemplaire identifié dans le matériel amphorique de la baie de Mazarrón. Il s'agit d'un nouveau type d'Ovoïde, dégagé par la fouille du site de Patio de Banderas à Séville, daté des années 50–25 av.n.è.²² Parmi les produits des ateliers de la région du Guadalquivir, il convient de mentionner trois exemplaires du type appelé *urceus* provenant de la baie de Mazarrón [Fig. 13]. Cette forme, difficile à identifier, peut être répartie en trois goupes. Il s'agit d'un conteneur à fond plat, proche du type Dr 28, fabriqué dans la région du Golfe de Cadix et dans celle d'Algeciras²³. La fabrication de la forme *urceus* se situe dans la période de l'an 30 av.n.è. jusqu'au milieu du I^{er} s. de n.è. ; les amphores de ce type étaient destinées à conditionner le vin ou l'huile d'olive²⁴. Des formes mentionnées ci-avant sont issues les formes Haltern 71 et Dr 20 ainsi que des Dr 23 tardives²⁵. Dans le matériel amphorique provenant des sites du littoral de Puerto de Mazarrón on compte 24 amphores Dr 20 dont 22 attribuées à la période de 70 à 110 de n.è. et deux à celle de 110 à 180 de n.è.²⁶ Une de ces amphores porte la marque gravée *IX ante cocturam*²⁷. On distingue en outre deux tessons de Dr 23, fragmentaires, aussi est-il impossible de savoir si ces vases étaient timbrés *in planta pedis*²⁸.



Fig. 12. Amphore appelée Ovoïde « gaditana » (originnaire de Cadix) (Musée Archéologique de Murcie ; photo A. Chołuj, J. Chołuj)



Fig. 13. Forme de vase appelée *urceus* (Musée Archéologique de Murcie ; photo A. Chołuj, J. Chołuj)

²⁰ CORREDOR 2016, p. 49.

²¹ GARCÍA VARGAS 2001, p. 65.

²² GARCÍA VARGAS, DE ALMEIDA, GONZÁLEZ CESTEROS 2011, p. 206.

²³ CORREDOR 2016, p. 63–64.

²⁴ GARCÍA VARGAS, DE ALMEIDA, GONZÁLEZ CESTEROS 2011, p. 248–252.

²⁵ GARCÍA VARGAS, DE ALMEIDA, GONZÁLEZ CESTEROS 2011, p. 238–242 ; GARCÍA VARGAS, BERNAL CASASOLA

2008, p. 674–675 ; LIU 2001, p. 1086–1088 ; CORREDOR 2016, p. 72–73.

²⁶ BERNI MILLET 1998, fig. 3 ; BERNI MILLET 2008, fig. 11 ; MARTIN-KILCHER 1983, fig. 3.32.

²⁷ No 26820, palette 257, entrepôt Nave, Musée Archéologique de Murcie.

²⁸ BERNI MILLET, MOROS DÍAZ 2012.

Les amphores bétiques à huile furent très largement exportées, ce dont témoigne le matériel retrouvé dans les cargaisons de nombreuses épaves. De rares exemplaires sont parvenus à Zeugma sur l'Euphrate et à Cesarea Marittima en Judée²⁹. Les amphores Dr 20 et Dr 23 (29 pièces) provenant des découvertes côtières de Puerto de Mazarrón furent en partie publiées³⁰ [Fig. 14 et 15]. L'entrepôt appelé Nave au Musée Archéologique de Murcie abrite des fragments des Dr 20 et Dr 7–11³¹, ce qui permet de penser que celles-ci faisaient partie d'une même cargaison d'épave. L'inventaire faisant état de cinq amphores fragmentaires, datées entre 80 et 190 de n.è. et mises au jour en 1990 à Puerto Pesquero de Mazarrón, contient le protocole de transfert de ces pièces au Musée Municipal de Puerto de Mazarrón. Ángel Iniesta Sanmartín signale dans cet inventaire leur éventuelle provenance d'une épave romaine transportant des marchandises bétiques³².

Les amphores bétiques Dr 7–11, Dr 12, Dr 17 et Beltrán IIA et IIB ont fait l'objet de nombreuses études thématiques basées sur la reconnaissance d'ateliers de fabrication³³. Jusqu'à il y a peu, la dénomination Dr 7–11 signifiait une identification incertaine. En l'état actuel des recherches, il est possible de distinguer chacune des formes que contient cet ensemble de céramiques. Dans mon étude des amphores issues des fouilles du littoral de Puerto de Mazarrón, un fragment de lèvre, trop petit pour être identifié avec plus de précision, est désigné comme Dr 7–11. Je qualifie comme Dr 11 des formes proches de Dr 10, fabriquées entre autres par l'atelier de Villanueva (Puerto Real, Cadix)³⁴. J'ai compté 17 fragments d'amphores Dr 11, qui sont attribués



Fig. 14. Amphore Dr 20 (Musée Municipal de Puerto Mazarrón ; photo A. Chołuj, J. Chołuj)



Fig. 15. Amphore Dr 23 (Musée Municipal de Puerto Mazarrón ; photo A. Chołuj, J. Chołuj)

²⁹ LIU 2001, p. 1086–1088 ; REYNOLDS 2013, p. 130 ; OREN PASCAL, BERNAL CASASOLA 2001.

³⁰ PÉREZ REBOLLO, CEREZUELA FUENTES 2001.

³¹ Palette 269.

³² Documentation fournie par Madame María Martínez Alcalde.

³³ LAGÓSTENA BARRIOS 1996 ; GARCÍA VARGAS 1998 ; GARCÍA VARGAS 2001.

³⁴ GARCÍA VARGAS 1998, p. 178.

à la période fin I^{er} s. av.n.è. – I^{er} s. de n.è. [Fig. 16]. Outre cela, j'ai pu distinguer trois amphores proches du type Ovoïde « gaditana », soit proches des formes ovoïdes de Cadix. Elles sont datables du dernier quart du I^{er} s. av.n.è.³⁵ J'ai aussi identifié quatre amphores Dr 8 dans les trouvailles du littoral de Puerto de Mazarrón [Fig. 17]. Selon Enrique García Vargas, dans les ateliers du golfe de Cadix, toute amphore peut être identifiée comme Dr 7 ou Dr 8 et c'est seulement dans de très rares cas qu'il faut les attribuer au type commun Dr 7–8 ; elles furent fabriquées par des ateliers de Cerro de los Mártires, El Galinero et Olivar de los Valencianos à Villanueva du I^{er} s. av.n.è. jusqu'au milieu du I^{er} s. de n.è.³⁶ Ces amphores ont dû faire l'objet d'une exportation massive, ce dont témoignent les trouvailles réalisées dans les épaves de bateaux au détroit de Bonifacio³⁷. Dans le matériel archéologique provenant des sites du littoral de Puerto de Mazarrón j'ai pu identifier cinq amphores Dr 9 [Fig. 18]. Il s'agit d'une des plus anciennes formes réunies dans l'ensemble Dr 7–11, fabriquée dans des ateliers de Cadix et Algeciras depuis la période républicaine tardive, avec des amphores de type Dr 1 et LC 67, jusqu'à l'époque augustéenne. Et c'est seulement à cette époque-là que commence la fabrication des formes Dr 7–11³⁸. Ces dernières furent d'abord fabriquées à Galineras, dans l'atelier de la rue Gregorio Marañón à Cadix et dans celui de Cerro de los Martires (San Fernando)³⁹. Elles furent découvertes sur des épaves échouées au détroit de Bonifacio et au large de Saint-Raphaël ainsi que sur des sites dans le nord de l'Europe. Les amphores en question étaient principalement destinées à conditionner les sauces et les conserves de poisson, mais il n'est pas exclu que l'usage des vases Dr 9, 10 et Dr 11 eût un caractère bivalent et que ceux-ci servaient aussi à stocker et transporter le vin⁴⁰. Avec cela, parmi les trouvailles du littoral de Puerto de Mazarrón j'ai pu identifier deux amphores Dr 12 et une Dr 17. Proches



Fig. 16. Amphore Dr 11
(Musée Municipal de Puerto
Mazarrón ; photo
A. Chołuj, J. Chołuj)



Fig. 17. Amphore Dr 8
(Musée Archéologique
de Murcie ; photo
A. Chołuj, J. Chołuj)



Fig. 18. Amphore Dr 9
(Musée Archéologique
de Murcie ; photo
A. Chołuj, J. Chołuj)

³⁵ CORREDOR 2016, p. 67 ; GARCÍA VARGAS 1998, p. 74 ; GARCÍA VARGAS, BERNAL CASASOLA 2008, fig. 3.4.

³⁶ GARCÍA VARGAS 1998, p. 82–84.

³⁷ LIOU 2001, p. 1078.

³⁸ GARCÍA VARGAS, BERNAL CASASOLA 2008, p. 668.

³⁹ GARCÍA VARGAS 1998, p. 87.

⁴⁰ CORREDOR 2016, p. 68.

des formes Dr 1, les amphores Dr 12 furent fabriquées dès le milieu du I^{er} s. av.n.è. jusqu'au II^e s. de n.è.⁴¹ dans la région de Cadix à Villanueva et à Puente Melhor ainsi qu'à El Rinconcillo (Algeciras). La fabrication de cette forme est également attestée dans la région de Málaga⁴². Ces amphores furent largement exportées, avec d'autres amphores à sauces et conserves de poisson, ce que viennent confirmer les fouilles des épaves échouées au large de l'île Cabrera (Baléares), dans les eaux le long des côtes françaises, dans le détroit de Bonifacio et au large de la côte nord de la Corse. Les Dr 12 sont également présentes dans les dépôts terrestres, entre autres à Vérone⁴³. Cependant, le littoral de Puerto de Mazarrón n'a livré qu'une seule amphore de type Dr 17 [Fig. 19]. La fabrication de cette forme, peu étudiée jusque là, est attestée à Manganeto (Almayate, Málaga). D'après Enrique García Vargas, des fragments d'amphores de ce type proviennent sans doute de la région de Cadix, de Puente Melhor et d'Olivar de los Valencianos⁴⁴. Les Dr 17 sont présentes dans les trouvailles du détroit de Bonifacio et de la baie de Fos sur la côte méridionale de la France⁴⁵.

Le matériel amphorique provenant de la baie de Mazarrón compte cinq amphores de type Dr 14, qui furent fabriquées en Bétique depuis la première moitié du I^{er} jusqu'au III^e s. de n.è. [Fig. 20]. On note aussi la présence dans ce matériel de formes lusitaniennes Dr 14B⁴⁶. Ce type d'amphores servait au transport de *muria* et de *liquamen*. Les vases étaient fabriqués dans la région de Cadix, dans les ateliers Venta del Carmen, Puente Melhor et à « Finca El Segretario »



Fig. 19. Amphore Dr 17
(Musée Archéologique de Murcie ;
photo A. Chołuj, J. Chołuj)



Fig. 20. Amphore Dr 14 A (Musée
Archéologique de Murcie ;
photo A. Chołuj, J. Chołuj)

⁴¹ GARCÍA VARGAS 2001, p. 63–64.

⁴² CORREDOR 2016, p. 50.

⁴³ CERDÀ I JUAN 2000, p. 33–35 ; LIOU 2001, p. 1082 ; LAUBENHEIMER 1998, p. 344 ; GARCÍA VARGAS, BERNAL CASASOLA 2008, p. 667–668 ; MODRZEWSKA 1995, fig. IV B.

⁴⁴ GARCÍA VARGAS 1998, p. 104, fig. 6.3, 46.9, 54.2, 55.1.

⁴⁵ SCIALLANO, SIBELLA 1991, p. 63.

⁴⁶ CORREDOR 2016, p. 74–75.

(Fuengirola, Málaga) ainsi qu'à Manganeto dans la région d'Alamayate (Málaga)⁴⁷. Les amphores Dr 14 représentent un pourcentage important (22,08%) de la production de l'atelier Los Matagalares (Salobreña, Grenade)⁴⁸. Cette forme d'amphores est connue des contextes terrestres, par exemple d'Ostie, ainsi que des sites sous-marins au large des côtes françaises et dans le détroit de Bonifacio. Ces amphores sont en revanche peu nombreuses sur les sites d'Hispania Ulterior, c'est pourquoi il est possible de conclure qu'elles faisaient plutôt l'objet d'exportation hors de la Bétique. En témoignent les découvertes d'amphores de ce type sur les sites de Castelo de Castro et Torre de Ares (Portugal)⁴⁹.

Il existe une forme bétique particulière, à savoir : les amphores de type Puerto Real 1 et 2 [Fig. 21]. Ces amphores sont issues de l'atelier de Puente Melhor (Villanueva, Paso a Nivel de Puerto Real)⁵⁰ et sont attribuées à une période d'activité de cet atelier située à la fin du II^e siècle – deux premières décennies du III^e s. de n.è. Selon les chercheurs qui ont identifié et défini cette forme, ces vases servaient à conditionner les sauces et les conserves de poisson, mais aussi le *defrutum*⁵¹.

Parmi les trouvailles de la baie de Mazarrón on compte sept amphores de type Beltrán IIA et 12 amphores Beltrán IIB [Fig. 22 et 23]. Le type Beltrán IIA est une continuation des formes Dr 7–11 et, selon la systématisation proposée par Enrique García Vargas, connaît quatre sous-types⁵². Les amphores de ce type furent fabriquées sur les côtes bétiques et, en particulier, dans les ateliers de la région de Cadix, tels que Olivar de los Valencianos, Villanueva, Puente Melhor (Puerto Real) et dans celle de Jerez, à l'exception d'El Almendrali Venta del Carmen dans la région d'Algeciras d'où elles sont absentes⁵³. Leur fabrication est attestée pour la période entre le deuxième quart du I^{er} s. et la seconde moitié du II^e s. de n.è. Destinées principalement au conditionnement de sauces et de conserves de poisson, elles firent souvent l'objet d'exportation⁵⁴. Dans la province romaine d'Hispania Ulterior, les Beltrán IIA ne sont connues que par de rares exemplaires provenant des sites de Cerro del Mar et Jardines de Ibn Gabriol à Málaga. A Baleo Claudia on trouve des am-



Fig. 21. Amphore Puerto Real 1
(Musée Municipal de Puerto Mazarrón ;
photo A. Chołuj, J. Chołuj)

⁴⁷ GARCÍA VARGAS, BERNAL CASASOLA 2008, p. 668 ; GARCÍA VARGAS 2001, p. 258 ; VILLASECA DÍAZ 1997, fig. 3.4 ; GARCÍA VARGAS 1998, p. 104, 182.

⁴⁸ BERNAL CASASOLA 1998, p. 300–301.

⁴⁹ CORREDOR 2016, p. 162, 165.

⁵⁰ GARCÍA VARGAS 1998, p. 181–183.

⁵¹ GARCÍA VARGAS, LAVADO FLORIDO 1996, p. 201.

⁵² GARCÍA VARGAS 1998, p. 105–108.

⁵³ GARCÍA VARGAS 1998, p. 110 ; GARCÍA VARGAS 2001, p. 84–85.

⁵⁴ GARCÍA VARGAS, BERNAL CASASOLA 2008, p. 668 ; CORREDOR 2016, p. 70 ; LIU 2001, p. 1084 ; MARTIN-KILCHER 2001, p. 781.

⁵⁵ CORREDOR 2016, p. 101, 107, 139, 143.

phores de ce type issues des ateliers de Cadix, alors qu'à Carteia elles représentent plus de 35% du total des amphores dégagées⁵⁵. Les sites de la baie de Mazarrón ont livré 12 amphores de type Beltrán IIB. Dérivées de la forme Dr 11, ces amphores peuvent être réparties en deux sous-types, selon Enrique García Vargas⁵⁶. Elles furent fabriquées sur le littoral bétique et, plus particulièrement, dans des ateliers implantés sur les côtes de la baie de Cadix ainsi qu'à Olivar de los Valencianos et à Villanueva (Puerto Real). Celles qui proviennent de Los Matagallares (Grenade) sont datées de la période milieu du II^e s. – III^e s. de n.è.⁵⁷ La fabrication d'amphores Beltrán IIB est attestée aussi pour l'atelier de Huerta de Rincón (Torremolinos, Málaga). Les amphores issues des ateliers implantés le long du littoral de la baie d'Algeciras furent découvertes dans les ateliers de Venta del Carmen (Los Barrios) et Villa Victoria (San Roque) et sont légèrement plus récentes que les productions des ateliers de Cadix⁵⁸. Les amphores de ce type furent également mises au jour sur les sites de la région d'Hispania Ulterior ; à Carmona elles représentent 4,5% du total du matériel dégagé et apparaissent avec des Beltrán IIA, tandis qu'à Baleo Claudia il s'agit des 3,9% de l'ensemble du matériel amphorique⁵⁹.

Ces amphores servaient pour la plupart au transport de conserves de poisson, mais elles pouvaient aussi être utilisées pour conditionner le vin. Les conteneurs de ce type apparaissent sur de nombreux sites en Europe⁶⁰. Les formes Beltrán IIB furent découvertes entre autres dans les cargaisons d'épaves de navires, comme celle du Bou Ferrer, au large d'Alicante. Il s'agit en effet d'une épave exceptionnelle qui fut très soigneusement explorée entre 2012 et 2019 et publiée avec soin par une équipe d'excellents spécialistes qui avaient étudié la cargaison, le contenu des amphores et les poinçons au nom de Néron sur des lingots de plomb⁶¹. C'est la plus grande épave avec une riche cargaison de marchandises d'origine bétique, dont plus de 2000 amphores et des lingots de plomb. De très nombreuses amphores de la série Dr 7–11 et de Beltrán IIB ont fait l'objet d'analyses qui ont abouti à l'établissement d'une typologie détaillée et l'identification de



Fig. 22. Amphore Beltrán IIA
(Musée Archéologique de Murcie ;
photo A. Chołuj, J. Chołuj)



Fig. 23. Amphore Beltrán IIB
(Musée Archéologique de Murcie ;
photo A. Chołuj, J. Chołuj)

⁵⁶ GARCÍA VARGAS 1998, p. 108–110.

⁵⁷ GARCÍA VARGAS 1998, p. 173–175, 181 ; BERNAL CASASOLA 1998, p. 300.

⁵⁸ BALDOMERO NAVARRO *et alii* 1997 ; GARCÍA VARGAS, BERNAL CASASOLA 2008, p. 668.

⁵⁹ CORREDOR 2016, p. 134, 143.

⁶⁰ CORREDOR 2016, p. 72 ; LIU 2001, p. 1085 ; MARTIN-KILCHER 2001, p. 781.

⁶¹ DE JUAN FUERTES, CIBECCHINI, VENTÓ 2011 ; DE JUAN FUERTES *et alii* 2021.

sous-types, dénommés BF (du nom de navire) suivis de numéros. Les amphores faisant partie de cette cargaison sont toutes issues des ateliers de la région de Cadix. Le navire transportant ces précieuses marchandises s'échoua au large d'Alicante entre 64 et 68 de n.è.⁶² Il s'agit de la première épave de navire romain échouée non loin des côtes espagnoles qui a été si méticuleusement étudiée, sauvegardée et publiée en catalan et en castillan, sous le patronage des autorités de la Communauté de Valence et de la ville de Villajoyosa où le matériel archéologique issu de l'épave sera exposé au musée municipal.

Le matériel amphorique provenant du littoral de Puerto de Mazarrón compte trois exemplaires de Beltrán 72 [Fig. 24]. Attribuées à la période entre le milieu du III^e s. et le milieu du V^e s. de n.è., ces amphores servaient à conditionner les sauces de poisson⁶³. Elles sont connues de l'atelier de Puente Malhor (Cadix) et datent du IV^e s. de n.è., pendant que des formes similaires sont issues de los Matagallares (Grenade)⁶⁴. Ces amphores faisaient partie de la cargaison de l'épave de Cabrera III où furent en outre découvertes d'autres formes datées par les monnaies de la période après 257 de n.è.⁶⁵ Les amphores de type Beltrán apparaissent dans le matériel amphorique provenant du golfe d'Algeciras ; un exemplaire de la fin du IV^e s. / début du V^e s. de n.è. est connu du site de Tarraco⁶⁶. La baie de Mazarrón a livré dix amphores Almagro 51 a–b, connues aussi comme type Keay 19 [Fig. 25]. Elles furent fabriquées pendant la période entre la seconde moitié du III^e s. et le début du VI^e s. de n.è.⁶⁷ et sont connues principalement de l'atelier de Huerta de Rincón



Fig. 24. Amphore Beltrán 72
(Musée Archéologique de Murcie ;
photo A. Chołuj, J. Chołuj)



Fig. 25 Amphore Almagro 51 a–b
(Musée Archéologique de Murcie ;
photo A. Chołuj, J. Chołuj)

⁶² DE JUAN FUERTES *et alii* 2021, p. 61–86.

⁶³ BERNAL CASASOLA 2001, p. 290, fig. 47.

⁶⁴ GARCÍA VARGAS 1998, p. 126–128, fig. 64.3–4 ; BERNAL CASASOLA 1998, p. 292–293, 300 ; BERNAL CASASOLA 2001, fig. 39.

⁶⁵ BOST, CAMPO, COLLS 1992, fig. 16.7.

⁶⁶ BERNAL CASASOLA 2001, fig. 24 ; REMOLÀ VALLVERDÚ 2000, p. 139, fig. 34.

⁶⁷ BERNAL CASASOLA 2001, fig. 46 ; GARCÍA VARGAS 2001, p. 282–284.

(Málaga) ; des formes similaires furent découvertes à los Matagallares (Grenade) et datées de la fin du III^e – début du IV^e s. de n.è.⁶⁸ Il existe des similitudes entre les formes Almagro 51 a–b et les amphores provenant de Lusitanie⁶⁹. Les amphores Almagro 51 a–b furent fabriquées par des ateliers implantés dans la région de Gibraltar, comme l’attestent les résultats des études de la pâte céramique, et utilisées à conditionner les conserves de poisson⁷⁰.

Afin de terminer la présentation des trouvailles réalisées dans la baie de Mazarrón, il reste à signaler deux autres types d’amphores bétiques, à savoir ceux qui imitent les formes nord-africaines Keay 4 (4 exemplaires) et deux amphores Keay 6 [Fig. 26]. Les amphores appartenant à la famille Africana IIA, appelée aussi « Africana senza gradino », étaient imitées dans des ateliers de la région de Cadix depuis le III^e s. de n.è.⁷¹ De rares fragments de ce type d’amphores furent découverts à Puente Melhor où l’on fabriquait des conteneurs de type Keay 4 (Africana IIA), Keay 5 (sur le modèle de « Africana IIA con gradino » absent de la baie de Mazarrón) et Keay 6 (Africana IIC). L’imitation de la forme Keay 4 connue de Cadix est datée de la période entre la seconde moitié du II^e et la première moitié du III^e s. de n.è.⁷² Les imitations d’amphores Keay 6 sont postérieures aux précédentes et datées du IV^e–V^e s. de n.è. d’après les trouvailles provenant de Puente Melhor et de la nécropole de Chipiona (Cadix). Une amphore Keay 6 de fabrication bétique fut mise au jour sur le site de la villa romaine del Puente Grande (Los Altos del Ringo Rango, Los Barrios, dans la région de Cadix)⁷³. L’exemplaire découvert dans les eaux de la baie de Mazarrón fut fabriqué en Afrique du Nord et timbré C.I.N./LV.

L’analyse typologique et chronologique approfondie des amphores provenant des sites sous-marins de la baie de Mazarrón permet d’affirmer que, parmi plus de 570 exemplaires d’amphores importées de différentes régions de la Méditerranée et celles fabriquées localement, les plus



Fig. 26. Amphore Keay 6
(Musée Archéologique de Murcie ;
photo A. Chołuj, J. Chołuj)

⁶⁸ BALDOMERO NAVARRO *et alii* 1997, p. 173, n^{os} 46–49 ; BERNAL CASASOLA 1998, p. 298–299, fig. 116, n^{os} 185–186.

⁶⁹ GARCÍA VARGAS, BERNAL CASASOLA 2008, p. 672.

⁷⁰ BERNAL CASASOLA 1998, p. 81–82, 84–85.

⁷¹ GARCÍA VARGAS 1998, p. 118–122, fig. 8.2.

⁷² GARCÍA VARGAS 1998, fig. 64.4 ; BERNAL CASASOLA 2001, fig. 2.6.

⁷³ BERNAL CASASOLA 2001, p. 297–298, fig. 3.5.

nombreuses sont les amphores bétiques⁷⁴. Les amphores bétiques issues de la baie de Mazarrón appartiennent à 32 groupes typologiques dont la chronologie s'étend de la fin du IV^e s. av.n.è. au début du VI^e s. de n.è. Sur les 189 amphores bétiques identifiées les plus nombreuses sont les Dr 20, suivies, dans l'ordre, des Haltern « iniciales » et des Dr 7–11. Parmi les imitations bétiques d'amphores italiennes on trouve un grand nombre de Dr 1 B/C, tout comme pour les exemplaires d'Ovoïdes 6. Les amphores Beltrán IIA et IIB fabriquées plus récemment en Bétique apparaissent sur les sites de la baie de Mazarrón en quantité comparable à celle des Almagro 51 a–b [Fig. 27].

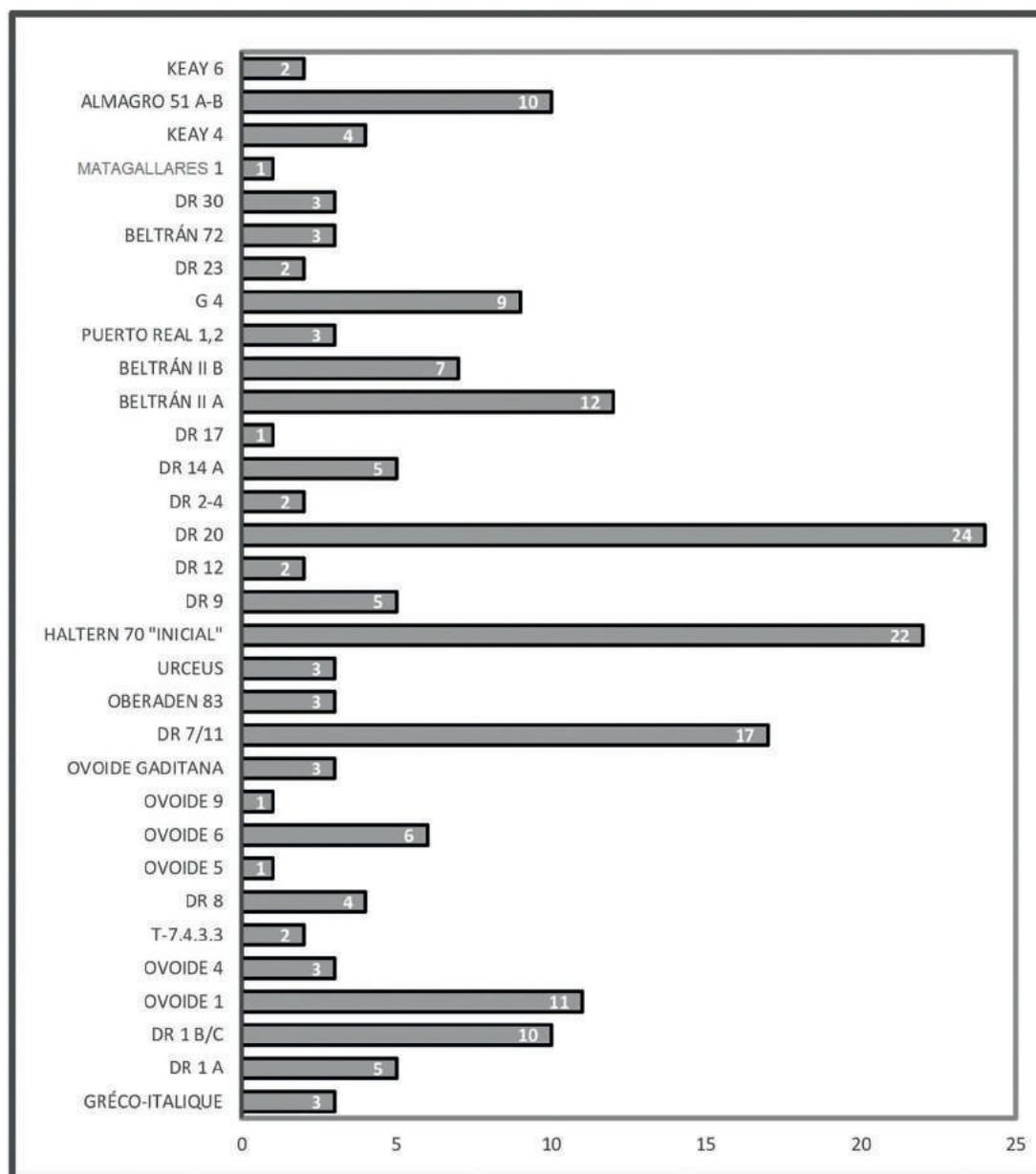


Fig. 27. Tableau quantitatif des différents types d'amphores de fabrication bétique issues de la baie de Mazarrón (élaboration I. Modrzejewska-Pianetti ; mise en forme Z. Napiórkowski)

⁷⁴ MODRZEWSKA-PIANETTI 2019.

L'importance de la baie de Mazarrón depuis l'époque antique est attestée par des trouvailles de bateaux phéniciens échoués dans ses eaux⁷⁵ [Fig. 28]. Négociants et marins accostant sur le littoral méridional de la Région de Murcie étaient tout particulièrement intéressés par des gisements de minerais de métaux et ceux d'alun, les environs de Mazarrón et de Carthagène abondant en sites d'extraction⁷⁶. L'un de ces bateaux phéniciens, après restauration, est abrité aujourd'hui au Musée Naval de Carthagène. Il existe un autre bateau phénicien qui reste toujours immergé, il porte

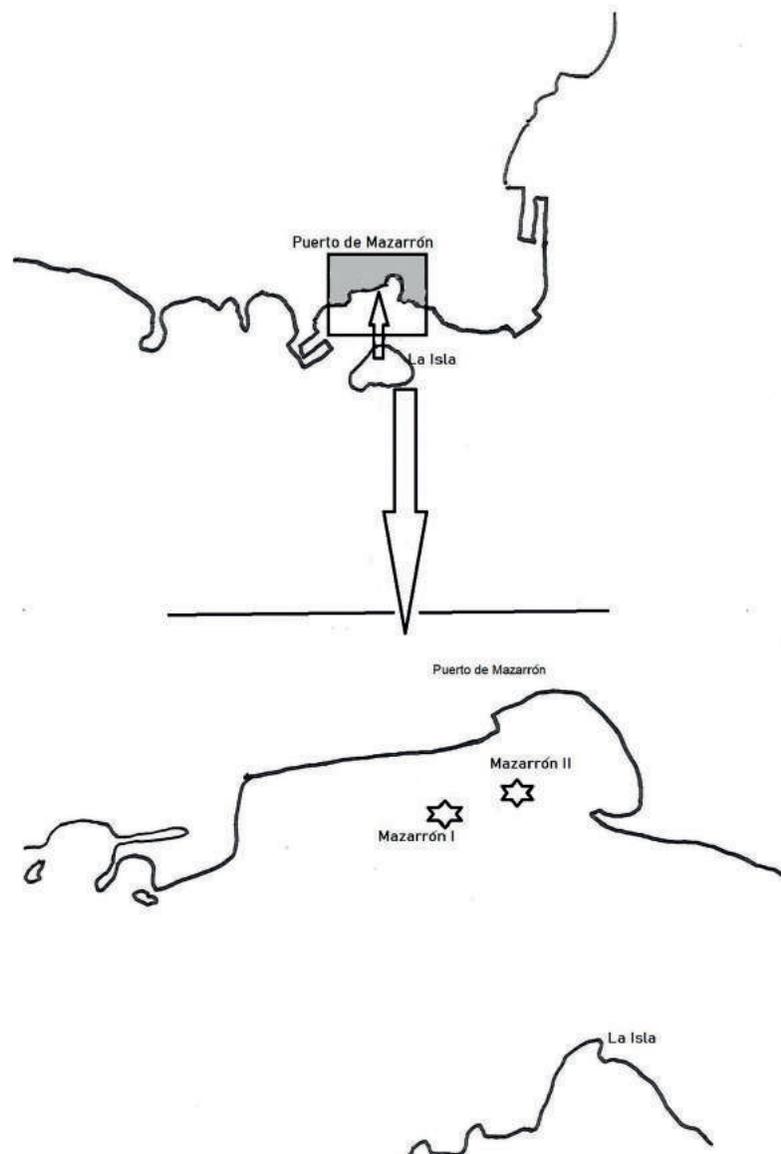


Fig. 28. Plan-esquisse de la situation des bateaux phéniciens Mazarrón I (remonté) et Mazarrón II (toujours immergé) dans les eaux de la baie de Mazarrón (élaboration I. Modrzewska-Pianetti d'après *Mazarrón II. Contexto arqueológico, viabilidad científica y perspectiva patrimonial del barco B-2 de la bahía de Mazarrón (Murcia). En homenaje a Julio Mas García*, éd. M. Martínez Alcalde *et alii*, Madrid, p. 231)

⁷⁵ GUIL CID 2004.

⁷⁶ MODRZEWSKA-PIANETTI 2021.

le nom de Mazarrón II⁷⁷. Le mobilier de sa cargaison, bien préservé, est plus nombreux. Il sera prochainement remonté et, après restauration, rejoindra les collections du Musée Naval de Carthage, tandis que sa réplique sera exposée à Puerto de Mazarrón. Les deux épaves témoignent de l'intérêt de la baie de Mazarrón qui, depuis l'Antiquité, était un important centre d'échanges commerciaux tant au niveau local, entre les cités de la péninsule Ibérique, qu'à plus grande échelle, entre celle-ci et les régions plus éloignées du bassin méditerranéen.

traduction de Katarzyna Bartkiewicz

Abréviations

Ex Baetica Amphorae *Ex Baetica Amphorae: conservas, aceite y vino de la Bética en el Imperio Romano. Actas del Congreso Internacional, Écija y Sevilla, 17–20 de diciembre*, éd. G. CHIC GARCÍA *et alii*, vol. I–III, Écija 2001.

Bibliographie

- BALDOMERO NAVARRO *et alii* 1997 A. BALDOMERO NAVARRO, P. CORRALES AGUILAR, M. M. ESCALANTE, E. SERRANO RAMOS, J. SUÁREZ PADILLA, « El Alfar romano de la Huerta del Rincón: síntesis tipológica y momentos de producción », [dans :] *Figlinae malacitanae. La producción cerámica romana en los territorios malacitanos*, éd. E. SERRANO RAMOS, Malaga, p. 147–176.
- BERNAL CASASOLA 1998 D. BERNAL CASASOLA, « Las producciones anfóricas del taller », [dans :] *Los Matagallares (Salobreña, Granada). Un centro romano de producción alfarera en el siglo III d.C. Primeros resultados de las excavaciones arqueológicas de las campañas de 1995 y 1996*, éd. D. BERNAL CASASOLA, J. A. NAVAS, Salobreña, p. 233–305.
- BERNAL CASASOLA 2001 D. BERNAL CASASOLA, « La producción de ánforas en la Bética en el s. III y durante el Bajo Imperio Romano », [dans :] *Ex Baetica Amphorae*, vol. I, p. 239–372.
- BERNAL CASASOLA *et alii* 2004 D. BERNAL CASASOLA, D. ROLDÁN, L. BLÁNQUEZ PÉREZ, J. DÍAZ RODRÍGUEZ, J. J. PRADOS MARTÍNEZ, « Las Dr. 2/4 béticas: primeras evidencias de su manufactura en el Conventus Gaditanus », [dans :] *Figlinae Baeticae. Talleres, alfareros y producciones cerámicas (siglos II a.C. – VII d.C.). Actas del Congreso Internacional, Cádiz, 12–14 de diciembre 2003*, éd. L. G. LAGÓSTENA BARRIOS, D. BERNAL CASASOLA [= *BAR International Series* 1266 (II)], Oxford, p. 634–648.
- BERNI MILLET 1998 P. BERNI MILLET, *Las ánforas de aceite de la Bética y su presencia en la Cataluña romana* [= *Col·lecció Instrumenta* 4], Barcelone.
- BERNI MILLET 2008 P. BERNI MILLET, *Epigrafía anfórica de la Bética: nuevas formas de análisis* [= *Col·lecció Instrumenta* 29], Barcelone.
- BERNI MILLET, MOROS DÍAZ 2012 P. BERNI MILLET, J. MOROS DÍAZ, « Los sellos in *planta pedis* de las ánforas olearias Dressel 23 (primera mitad siglo V. d.C.) », *Archivo Español de Arqueología* 85, p. 193–219.
- BOST, CAMPO, COLLS 1992 J. P. BOST, M. CAMPO, D. COLLS, *L'épave Cabrera III (Majorque). Échanges commerciaux et circuits monétaires au milieu du III^e siècle après Jésus-Christ*, Paris.

⁷⁷ MARTÍNEZ ALCALDE 2017.

- CERDÀ I JUAN 2000 D. CERDÀ I JUAN, *Les àmfors salseres a les Illes Balears. Estudi de les variants tipològiques de les Dressel 7/11 a cinc vaixells de les illes*, Palma de Mallorca.
- CORREDOR 2016 D. M. CORREDOR, *Comercio anfórico y relaciones mercantiles en Hispania Ulterior (siglos II a.C. – II d.C.)* [= *Collecció Instrumenta* 52], Barcelone.
- DE JUAN FUERTES, CIBECCHINI, VENTÓ 2011 C. DE JUAN FUERTES, F. CIBECCHINI, E. VENTÓ, « El pecio romano Bou Ferrer, un velero de comercio naufragado en la costa de la Vila Joiosa », [dans :] *La Vila Joiosa. Arqueologia i Museu*, éd. A. ESPINOSA, Alicante, p. 89–107.
- DE JUAN FUERTES *et alii* 2021 C. DE JUAN FUERTES, F. CIBECCHINI, A. ESPINOZA RUIZ, J. A. MOYA MONTOYA, *El pecio Bou Ferrer (Villajoyosa, Comunidad Valenciana, España). Investigación, conservación y divulgación de un yacimiento subacuático excepcional (2012–2019)*, Alicante.
- FABIÃO 1989 C. FABIÃO, *Sobre as ânforas do acampamento romano da Lomba do Canho (Arganil)* [= *Cadernos da UNIARQ* 1], Lisbonne.
- GARCÍA VARGAS 1998 E. GARCÍA VARGAS, *La producción de ánforas en la bahía de Cádiz en época romana (siglos II a.C. – IV d.C.)*, Écija.
- GARCÍA VARGAS 2001 E. GARCÍA VARGAS, « La producción de ánforas “romanas” en el Sur de Hispania. República y alto Impero », [dans :] *Ex Baetica Amphorae*, vol. I, p. 57–174.
- GARCÍA VARGAS, BERNAL CASASOLA 2008 E. GARCÍA VARGAS, D. BERNAL CASASOLA, « Ánforas de la Bética », [dans :] *Cerámicas hispanorromanas: un estado de la cuestión*, éd. D. BERNAL CASASOLA, A. RIBERA I LACOMBA, Cadix, p. 661–688.
- GARCÍA VARGAS, DE ALMEIDA, GONZÁLEZ CESTEROS 2011 E. GARCÍA VARGAS, R. R. DE ALMEIDA, H. GONZÁLEZ CESTEROS, « Los tipos anfóricos del Guadalquivir en el marco de los envases hispanos del siglo I a.C. Un universo heterogéneo entre la imitación y la estandarización », *Spal. Revista de Prehistoria y Arqueología* 20, p. 185–284.
- GARCÍA VARGAS, LAVADO FLORIDO 1996 E. GARCÍA VARGAS, M. L. LAVADO FLORIDO, « Definición de dos nuevos tipos de ánforas gaditanas: las Puerto Real 1 y 2 », *Spal. Revista de Prehistoria y Arqueología* 5, p. 197–208.
- GUIL CID 2004 F. GUIL CID, « Los fenicios: los barcos de Mazarrón », [dans :] *Carlantum: Actas I Jornadas de Estudio sobre Mazarrón*, éd. S. AGÜERA MARTÍNEZ *et alii*, Mazarrón, p. 68–88.
- LAGÓSTENA BARRIOS 1996 L. LAGÓSTENA BARRIOS, *Alfarería romana en la bahía de Cádiz*, Cadix.
- LAUBENHEIMER 1998 F. LAUBENHEIMER, « Une épave de Bétique au large du Cap Corse : la Tour Saint-Marie », [dans :] *III Jornadas de arqueología subacuática. Puertos antiguos y comercio marítimo: Actas*, éd. J. PÉREZ BALLESTER, G. PASCAL BERLANGA, Valence, p. 311–326.
- LIU 2001 B. LIU, « Las ánforas béticas en el mar », [dans :] *Ex Baetica Amphorae*, vol. III, p. 1061–1110.
- MARTIN-KILCHER 1983 S. MARTIN-KILCHER, « Les amphores romaines à huile de Bétique (Dressel 20 et Dr 23), d'Augst (*Colonia Augusta Rauricorum*) et Kaiseraugst (*Castrum Rauracense*). Un rapport préliminaire », [dans :] *Producción y comercio del aceite en la Antigüedad. II Congreso Internacional. Sevilla, 24–28 febrero 1982*, éd. J. M. BLÁZQUEZ MARTÍNEZ, J. REMESAL RODRÍGUEZ, Madrid, p. 337–347.
- MARTIN-KILCHER 2001 S. MARTIN-KILCHER, « Amphores à sauces des poissons du Sud de la péninsule ibérique dans les provinces septentrionales », [dans :] *Ex Baetica Amphorae*, vol. III, p. 759–786.
- MARTÍNEZ ALCALDE 2017 M. MARTÍNEZ ALCALDE, « El patrimonio arqueológico costero litoral del Mazarrón y el papel del Museo de Mazarrón como impulsor y gestor del proyectos de recuperación del patrimonio », [dans :] *Mazarrón II*.

- Contexto arqueológico, viabilidad científica y perspectiva patrimonial del barco B-2 de la bahía de Mazarrón (Murcia). En homenaje a Julio Mas García*, éd. M. MARTÍNEZ ALCALDE *et alii*, Madrid, p. 37–73.
- MODRZEWSKA 1995 I. MODRZEWSKA, *Anfore spagnole nel Veneto. Testimonianze dei contatti commerciali Betica – Venetia*, Pise.
- MODRZEWSKA-PIANETTI 2019 I. MODRZEWSKA-PIANETTI, « Las ánforas locales e importadas procedentes de Bahía de Mazarrón », [dans :] *Contactos comerciales de la Región de Murcia (España) con el mundo mediterráneo en la Antigüedad*, éd. I. MODRZEWSKA-PIANETTI, J. A. MOLINA GÓMEZ, Varsovie, p. 57–126.
- MODRZEWSKA-PIANETTI 2021 I. MODRZEWSKA-PIANETTI, « Recherches sur la culture matérielle de la période romaine sur le littoral sud-est (Sureste) de la région de Murcie (Espagne) », [dans :] *Nunc decet caput impedire myrto. Studies Dedicated to Professor Piotr Dyczek on the Occasion of His 65th Birthday*, éd. K. NARLOCH, T. PŁÓCIENNIK, J. ŻELAZOWSKI, Varsovie, p. 415–431.
- MOLINA VIDAL 2001 J. MOLINA VIDAL, « Las primeras exportaciones béticas en el Mediterráneo occidental », [dans :] *Ex Baetica Amphorae*, vol. II, p. 637–645.
- OREN PASCAL, BERNAL CASASOLA 2001 M. OREN PASCAL, D. BERNAL CASASOLA, « Ánforas sudhispánicas en *Cesarea Maritima*. Un ejemplo de importación de vino, aceite y conservas de pescado béticas en *Iudea* », [dans :] *Ex Baetica Amphorae*, vol. III, p. 989–1033.
- PÉREZ REBOLLO, CEREZUELA FUENTES 2001 F. PÉREZ REBOLLO, M. C. CEREZUELA FUENTES, « Ánforas olearias Dressel 20 y 23, procedentes del dragado en el interior del puerto deportivo (Puerto de Mazarrón) », *Revista Murciana de Antropología* 7, p. 181–208.
- PÉREZ RIVERA 2001 J. PÉREZ RIVERA, « Las imitaciones de ánforas grecoitalicas e itálicas en el Sur de la Península Ibérica », [dans :] *Ex Baetica Amphorae*, vol. II, p. 227–238.
- REMOLÀ VALLVERDÚ 2000 J. A. REMOLÀ VALLVERDÚ, *Las ánforas tardo-antiguas en Tarraco (Hispania Tarraconensis): siglo IV–VII d.C.* [= *Col·lecció Instrumenta* 7], Barcelone.
- REYNOLDS 2013 P. REYNOLDS, « Transport amphorae of the 1st to 7th centuries. Early Roman to Byzantine periods », [dans :] *Excavations at Zeugma, Conducted by Oxford Archaeology*, vol. II, éd. W. AYLWARD, Los Altos, CA, p. 93–161.
- SCIALLANO, SIBELLA 1991 M. SCIALLANO, P. SIBELLA, *Amphores. Comment les identifier ?*, Aix-en-Provence.
- VILLASECA DÍAZ 1997 F. VILLASECA DÍAZ, « El yacimiento romano “Finca del Secretario” (Fuengirola, Málaga). Avance al estudio de su producción anfórica », [dans :] *Figlinae malacitanae. La producción cerámica romana en los territorios malacitanos*, éd. E. SERRANO RAMOS, Málaga, p. 261–269.

Iwona Modrzevska-Pianetti
 Faculté d'Archéologie de l'Université de Varsovie
 orcid.org/0000-003-2487-7045
 iwonamodrzevska@uw.edu.pl